

Le QI, énergie et matière

Un mot mystérieux plane dans le monde du TAI JI QUAN, issu tout droit de la médecine traditionnelle chinoise : Le **QI** (4^{ème} ton). Bien souvent orthographié CHI sous nos latitudes, et parfois traduit par les termes tout aussi étranges «énergie interne».

氣 [气]

Ce pictogramme représente d'après Kyril Ryjik ("L'idiote chinois" aux éditions Payot): «une vapeur ; a un certain moment fut rajouté le sème des grains de céréales comme symbole de matérialité et de vitalité». Il signifie «souffle», «gaz», «odeur», «humeur». Au sens large, le QI est «l'ensemble des énergies et substances présentes dans la nature et l'être humain» (Eric Marié, "Précis de médecine chinoise" aux éditions Dangles). En médecine traditionnelle chinoise, il peut aussi bien faire référence à l'énergie circulant dans les méridiens qu'aux substrats corporels (sang, liquides organiques, pression artérielle...). Le terme de QI évoque donc un phénomène certes invisible, mais reposant sur une réalité «matérielle» qui n'a rien d'ésotérique du point de vue chinois.

Associé au mot GONG (1^{er} ton), on obtient **QI GONG** :

氣功

GONG est composé de l'élément GONG (1^{er} ton) à gauche, représentant une équerre:

工

L'équerre symbolise tous les ouvrages bâtis par l'humain, et ce signe signifie par extension «travail» ou «ouvrier».

A droite, on retrouve le signe de la «force» LI (4^{ème} ton) :

力

D'après Kyril Ryjik, il représente un «tendon ou une fibre musculaire». Pour Wang Hongyuan ("Aux sources de l'écriture chinoise", éditions Sinolingua Beijing), il s'agirait plutôt d'un bras. LI se traduit par «force», «capacité», «puissance». Les deux éléments précédents (GONG et LI) regroupés signifient «exploit», «aptitude», «habileté». Le QI GONG est certes l'art de travailler le QI, mais surtout l'art qui permet d'accomplir le QI, de hisser la maîtrise du QI a un niveau d'exception.

